

L'œuvre pionnière de Madeleine Doyon-Ferland

Christine Godin

Volume 10, Number 1-2, 1988

Le costume
Costume

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1081450ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1081450ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (print)

1708-0401 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Godin, C. (1988). L'œuvre pionnière de Madeleine Doyon-Ferland. *Ethnologies*, 10(1-2), 13-33. <https://doi.org/10.7202/1081450ar>

L'oeuvre pionnière de Madeleine Doyon-Ferland

Christine GODIN

Examiner la contribution d'une pionnière de la recherche fondamentale et appliquée, permet un ressourcement aux traditions du savoir de la discipline. Madeleine Doyon-Ferland¹ occupa un poste de professeure d'arts et traditions populaires à l'Université Laval de 1944 à 1977. Elle assumait le rôle de secrétaire des Archives de Folklore, au moment de sa fondation (en 1944). Les champs d'intérêt qu'elle institua en domaines d'étude scientifique recouvraient: le costume, les jeux et divertissements populaires, la danse, les fêtes et coutumes calendaires, de même que les rites de passage liés au cycle de vie.² Dans le cadre de cet article, nous voulons expliciter la démarche ethnologique sous-jacente à l'étude du costume au Canada.

1. L'ethnologie fondamentale

1.1 Le défrichage de l'objet d'étude par l'exploration théorique

Aborder un sujet nouveau relève de la curiosité, de la fascination mais aussi d'une intention de connaissance. A travers ses réflexions sur la notion de costume, Madeleine Doyon-Ferland exprime une

-
1. Madeleine Doyon-Ferland (1912-1978), était originaire de Beauceville (Beauce, Québec). Deux articles retracent les grandes lignes de sa carrière: Valérie Laforge, "Madeleine Doyon-Ferland", *Culture & Tradition*, 9 (1985), p. 13-30, et Jocelyne Mathieu, "Madeleine Doyon-Ferland", in "Textiles domestiques au Canada", *The Dictionary of Art*, 3p.
 2. Le Fonds Madeleine Doyon-Ferland, déposé aux Archives de Folklore de l'Université Laval (AFUL), regroupe la masse documentaire amassée pendant trente années de recherche. Les données sont soit historiques, littéraires ou ethnographiques: extraits de récits de voyages, de monographies paroissiales, de correspondances privées ou de rapports d'administrateurs coloniaux, découpures de presse, actes notariés, iconographies, photographies, dessins ou croquis de terrain, notes manuscrites, fiches descriptives et artefacts (pièces vestimentaires).

vision humaniste et trans-culturelle mais conserve une approche plutôt intuitive. Elle parvient ainsi à se doter d'un angle d'observation.

Le point de départ renvoie à l'étymologie: *costume* (en italien) signifie "manière d'être ou de vivre".³ Le geste de se vêtir est associé à un fait culturel et déborde de la simple combinaison de pièces vestimentaires: "Poser la question de notre costume, c'est poser le problème de notre civilisation: c'est tenter de nous définir".⁴ Ce thème de recherche devient donc une clé pour la compréhension de la diversité des expériences de vie en société. L'étendue du champ à étudier oblige à préciser les axes d'investigation.

A partir d'une littérature riche par ses références à des contextes historiques variés et à des cultures différentes, Madeleine Doyon-Ferland dégage les fonctions du costume:

- *Moyen de protection* contre l'environnement physique, les forces surnaturelles ou le regard/ pouvoir d'autrui;
- *Artefact-témoin d'une époque*, de ses débats économiques, politiques et idéologiques. Les modes internationales véhiculent ces enjeux à travers des codes esthétiques;
- *Instrument de parure pour signifier l'appartenance à un groupe*: l'ethnie, la communauté géo-résidentielle, la classe sociale, le statut civil, la catégorie d'âge ou de sexe, l'association culturelle ou religieuse, etc.;
- *Lieu d'expression de la personnalité*, en vue de divulguer son individualité, ses stratégies de séduction ou de promotion sociale.

Les coutumes, l'étiquette et les lois institutionnalisent le port du costume. Par exemple, se couvrir le corps peut évoquer la *modestie* (respecter ses moyens, son rang social), la *décence* (suivre les convenances) ou la *pudeur* (ressentir un malaise dû au regard d'autrui).⁵

3. "Le costume traditionnel", notes du cours: Histoire du costume au Canada, 1967, in "Trois siècles de costumes au Canada, d'après les documents du Fonds Madeleine Doyon-Ferland", Textes colligés et présentés par Andrée Paradis, 1982, p. 238. AFUL, Fonds Jean-Claude Dupont, Boîte 10. Voir aussi: *Centro internazionale delle arti e del costume* [1952], p. 5-6.

4. "Notions fondamentales d'histoire du costume au Québec", manuscrit reconstitué à partir de plusieurs plans de conférences et de causeries prononcées entre 1947 et 1958, in "Trois siècles de costumes au Canada, d'après les documents du Fonds Madeleine Doyon-Ferland", Textes colligés et présentés par André Paradis, 1982, p. 17. AFUL, Fonds Jean-Claude Dupont, Boîte 10.

5. "Le costume traditionnel", p. 239.

Les lois somptuaires imposées par les monarchies sanctionnent l'usage d'articles de parure, tels que la traîne. Aussi, les morales religieuses préconisent une éthique dans l'habillement.

La lecture multi-dimensionnelle engendrée par l'énoncé des quatre fonctions, laisse percevoir une problématique générale construite à partir de trois postulats de base:

- Le costume en fait, est une manière de modifier son corps, une modalité dont les humains font usage depuis le port de la feuille de vigne de la haute antiquité jusqu'à celui du monokini de l'ère moderne;
- Le corps n'est pas modifié pour lui-même mais pour témoigner de certaines valeurs humaines;
- L'homme porte le vêtement surtout avec le souci constant—à des degrés divers—de se distinguer de ses semblables, à être soi dans le monde.⁶

Se vêtir correspond à révéler une identité et par extension, se costumer répond au désir d'agir sur une image de soi ou sur des normes culturelles. L'aspect expressif du costume est prépondérant: "Le vêtement représente une volonté de dominer la matière et de l'interpréter artistiquement".⁷ Selon Jean Baudrillard, la nécessité de s'identifier par le biais de signes matériels, comporte une dimension ontologique, puisque "Ce sont des *structures inconscientes* qui donnent la production *sociale* des différences":

Chaque groupe ou individu, avant même d'assurer sa survie, est dans l'urgence vitale d'avoir à se produire comme sens dans un système d'échanges et de relations.⁸

L'angle d'observation privilégié consiste à orienter l'étude du costume au Canada sur les représentations, c'est-à-dire la quête d'une identité collective: "Un peuple se révèle dans ses habits, tout autant que dans sa littérature et dans le caractère de ses monuments".⁹

1.2 Les principes théoriques de l'évolution du costume

La recherche documentaire s'élabore dans le but de cerner les transformations survenues à travers l'espace et le temps: "Une étude

6. *Ibid.*, p. 238-240; et "Notions fondamentales d'histoire du costume au Québec", p. 17.

7. "Notions fondamentales d'histoire du costume au Québec", p. 17.

8. Jean Baudrillard, "La genèse idéologique des besoins", *Cahiers internationaux de sociologie*, 47 (1969), p. 56.

9. "Notions fondamentales d'histoire du costume au Québec", p. 17.

approfondie de notre costume peut donc nous permettre de dater notre histoire, d'en suivre toutes les fluctuations".¹⁰ Trois facteurs influent sur la dynamique de changement dans les manières de se vêtir:

- La *géographie*: exigences climatiques, ressources naturelles, conditions propices à l'agriculture et à l'élevage;
- La *nature des civilisations*: structure sociale, niveau de développement technologique, mouvements artistiques, doctrines religieuses, échanges commerciaux, relations politiques (guerres);
- Les *genres de vie*: occupations, cycle saisonnier des activités, vie communautaire (fêtes et cérémonies), etc.

Le costume se compose d'éléments stables: les archétypes et d'éléments variants: le style, les accessoires. De plus, les périodes historiques connaissent des rythmes inégaux mais renferment simultanément trois positions (modes) dans l'habillement: l'*avant-gardisme*, le *conformisme* (costume d'époque) et le *conservatisme*.¹¹

Afin de rationaliser la collecte des données provenant de sources tant historiques, littéraires et ethnographiques, Madeleine Doyon-Ferland rédigea une grille de questionnaire (Figure 1). Ce guide accorde une attention particulière à la terminologie, la technologie, l'esthétique et les pratiques (port et usages). Il en résulte une description détaillée et précise du vêtement.¹²

10. *Ibid.*

11. "Le costume traditionnel", p. 248.

12. A titre d'exemples: "Le costume traditionnel féminin: documents beaucerons", *Les Archives de Folklore*, 1 (1946), p. 112-120, et "Le costume traditionnel féminin: documents de Charlevoix", *Les Archives de Folklore*, 2 (1947), p. 183-189.

**TABLEAU DE BASE POUR LA RECHERCHE DU COSTUME:
L'enquête (témoignages et pièces figurées)**

- A) TERMINOLOGIE du vêtement
- B) TECHNIQUES: *de fabrication; *de confection; *d'entretien
- C) PROVENANCE: *matériaux naturels d'origine:
 – *animale*: peaux (cuirs, fourrures, babiche); laines, crins, poils, plumes, corne, écailles, coquillages, soies, perles, etc.
 – *végétale*: bois, écorces, tiges herbacées, noyaux, épines, etc.
 – *minérale*: pierres, métaux, etc.
- D) PIECES (de la tête aux pieds, sans oublier les mains): *portées le jour ou *la nuit: — vêtements *de dessus*: corsage, jupe, tablier, chemise, pantalon, veston, chaussures, coiffures, etc.
 – *sous-vêtements*: caleçons, camisoles, jupons, etc.
 – *vêtements de sortie*: manteaux, capes, capots, chaussures, coiffures, etc.
- E) ORNEMENTATION: *du corps: — bijoux: épingles, bagues, colliers, bracelets, croix, médailles, etc.
 – cheveux, barbe, moustache, etc.
 *des pièces: — pierreries, boutons, rubans, dentelles, chaînes de montre. . .
 – couleurs unies ou contrastantes. . .
 – stylisation et répétition des motifs décoratifs
- F) ACCESSOIRES: — éventail, sac à main, canne, lunettes, parapluies, mouchoirs, ceintures
- G) PORT: *manières de le porter selon: — les points de contact (avec le corps; les pièces entre elles ou attachées)
 – les modes (époques)
 – la tenue
 *usages selon: — les âges, sexes, saisons, climat
 – les occupations ou genres de vie (travail, état de vie, etc.)
 – les circonstances de la vie: baptême, première communion, mariage, deuil. . .
 – décorations, reinages, mascarades

L'étude comparée des différentes façons de se vêtir devient l'étalon de mesure pour retracer le cheminement vers la création d'un costume authentiquement canadien. Cette évolution comprend trois phases:

- Le *contact* avec le continent nord-américain et les populations amérindiennes. Les Européens adoptent les mocassins, les mitasses, les raquettes à neige, le moustiquaire, le tabac et les plumes pour orner leurs coiffures.¹³ Ces articles ou accessoires facilitent l'intégration des arrivants aux conditions géographiques et humaines jusqu'ici inconnues. De ces influences mutuelles naît un nouveau personnage: le coureur des bois, à la fois aventurier, explorateur, trafiquant et trappeur. Le costume acquiert "ses trois premiers caractères: souplesse, sobriété, simplicité".¹⁴
- L'*établissement* de la colonie en Nouvelle-France. La création d'une société de souche européenne se heurte aux difficultés de fonder une économie locale suffisamment autonome et prospère pour lutter contre les pénuries alimentaires et le dénuement matériel. Dans le domaine du textile, des traditions de savoir-faire s'implantent grâce aux formations en arts ménagers dispensées par les communautés religieuses, au soutien accordé par les administrateurs coloniaux vis-à-vis des industries domestiques et à la mise sur pied de petites manufactures artisanales. Dans cette deuxième phase, le costume se caractérise par des "formes" comparables aux tenues vestimentaires de la métropole mais confectionnées avec les "matériaux du pays" (fibres textiles et teintures).¹⁵
- La *concrétisation* de la culture canadienne-française. Malgré le changement de Régime, les zones agricoles de la colonie demeurent peuplées par une population qui s'identifie au statut d'*habitant*. Le 19^e siècle marque l'apogée de la civilisation traditionnelle: "Le costume canadien s'épanouira à un degré jamais atteint auparavant. Il se gorgera de couleurs les plus éclatantes avant de disparaître. Les robes de flanelle grise se parent de rayures multicolores: les broderies entrent dans la danse et couvrent de motifs floraux les tabliers et les jupons; les coiffes

13. "Influence du costume des Indiens sur celui des Blancs", *Actas do Congresso internacional de etnografia*, 4 (1965), p. 2-3.

14. "Notions fondamentales d'histoire du costume au Québec", p. 21.

15. *Ibid.*, p. 24.

surtout exigent une dépense inouïe de fronces et de plissés, de mousselines et de dentelles".¹⁶ La première guerre mondiale et l'industrialisation bouleverseront les assises du monde rural. A ce troisième stade, "le costume devient la marque distinctive des classes existantes qui se partagent le pays nouveau en deux sociétés: celle de la ville qui porte le costume européen; celle de la campagne qui garde le costume canadien".¹⁷

Ce survol historique confirme la justesse des choix théoriques de Madeleine Doyon-Ferland. Le développement d'une identité collective s'observe à travers les transformations du vêtement: ". . .il est incontestable que le costume s'est mis à évoluer et à porter dès les débuts de notre colonie l'empreinte de notre manière de vivre, l'empreinte de notre civilisation".¹⁸ La confrontation à un environnement physique de société européenne, déclenche le processus de création d'une culture canadienne-française. Celle-ci se consolide progressivement (en trois phases) jusqu'au 19^e siècle, grâce à des mécanismes d'adaptation et de structuration: l'emprunt, l'expérimentation technique et la transmission du patrimoine ainsi constitué:

On remarque, par exemple, qu'en accolant le mocassin et la "mitasse" et en changeant les matériaux, les Canadiens obtinrent une botte imperméable à l'eau et d'entretien plus facile que la chaussure indienne.¹⁹

16. *Ibid.*, p. 29.

17. *Ibid.*, p. 25.

18. *Ibid.*, p. 18.

19. "Influence du costume des Indiens sur celui des Blancs", p. 3.



Figure 2: Costume estival de Saint-François, Beauce. D'après Madeleine Doyon-Ferland, cet ensemble vestimentaire est représentatif de l'habillement masculin des régions rurales. Il servira de modèle-type pour les tenues de scène.

2. L'ethnologie appliquée

2.1 Les repères internationaux de recherches appliquées

Madeleine Doyon-Ferland apparaissait bien préparée pour participer au premier Congrès international d'histoire du costume, qui se déroula à Venise, du 30 août au 7 septembre 1952. Elle disposait déjà de connaissances globales sur les manières de se vêtir depuis la Nouvelle-France. Ses enquêtes ethnographiques menées dans plusieurs régions du Québec et du Canada francophone, composaient une banque d'informations sur les us et coutumes paysans.²⁰ En 1946, elle édita pour le compte des Archives de Folklore, une série de quatre cartes postales illustrant les costumes traditionnels féminins de la Beauce et de Charlevoix.²¹ La conférencière de l'Université Laval se rendit en Italie avec l'intention de communiquer le résultat de ses investigations mais aussi de s'inspirer des orientations qui rencontrent l'assentiment international:

Plus fructueux encore que les travaux présentés furent les contacts personnels. Pour ma part, grâce à la bienveillance et à la courtoisie du Dr Barilli, de Milan, ex-consul d'Italie à Montréal et chef de la publicité durant le congrès, j'eus l'avantage de donner une interview à la radio et à la presse italienne sur l'existence, la valeur historique et artistique du costume au Canada, de distribuer à tous les congressistes des cartes postales en couleur de nos "Costumes populaires", et surtout d'être présentée à d'éminents spécialistes européens que j'ai revus à plusieurs reprises. Nous avons échangé nos observations et nous nous sommes quittés riches en points de comparaison. (. . .) Le congrès a raffermi pour plusieurs congressistes, et moi la première, la confiance dans le travail élaboré jusqu'alors.²²

20. André Paradis dresse le bilan suivant:

— (depuis) 1945: Enquêtes sur le terrain, à travers la province de Québec (41 comtés), particulièrement sur le costume de fabrication domestique, les jeux, danses et spectacles traditionnels, les coutumes du cycle de la vie privée et de celui des saisons.

— 1955: Provinces maritimes; enquêtes sur le terrain et visite des musées (inventaire).

— 1952-1962: Recherche à Saint-Boniface et Winnipeg, à l'"Ontario Museum" et aux Archives publiques d'Ottawa.

— 1964: Enquêtes sur le terrain à l'Île du Prince-Edouard.

Lettre du 13 septembre 1973. AFUL, Fonds Madeleine Doyon-Ferland, Boîte 88.

21. Pierre Lessard, "Costumes populaires sur cartes postales", *Cap-aux-Diamants*, 4: 2 (1988), p. 70-71.

22. "Premier congrès d'histoire du costume à Venise", *La Revue de l'Université Laval*, 7: 9 (1953), p. 824.

Les objectifs d'érudition poursuivis par les milieux spécialisés de cette époque, reposent sur deux volets d'application connexes:

Le Centre international des Arts et du Costume (fondé en 1951 et sis au Palais Grassi de Venise), se propose "d'être un lieu d'études, de rencontres et d'échanges où, grâce à ses installations, sa documentation, son matériel, les problèmes d'art et de civilisation que pose et qu'aide à résoudre le Costume, pourront être approfondis. Par toutes sortes d'initiatives et de stimulants, le Centre entend aussi non seulement contribuer au progrès des recherches historiques et esthétiques, mais encore susciter, orienter, aider la création contemporaine dans l'ordre du vêtement et de la décoration et cultiver, affiner le goût du public". (. . .) Ce fonds permanent servira de support à des manifestations annuelles: congrès, expositions, conférences, par lesquels le Centre se réalisera selon deux voies: l'une, artistique et créatrice; l'autre scientifique et documentaire.²³

L'oeuvre de Madeleine Doyon-Ferland est représentative d'une démarche qui s'édifie sur deux finalités complémentaires: le savoir et la mise en valeur d'un patrimoine vestimentaire authentiquement canadien. La pierre angulaire renvoie à la grille de questionnement conçue pour guider la collecte des données empiriques. Des relevés minutieux sur l'habillement dévoilent les étapes franchies dans la quête d'une identité collective. D'autre part, ce matériel descriptif fournit de précieux renseignements pour la reconstitution de costumes traditionnels.

Cette double orientation de la recherche se trouve à la base de programmes nationaux d'études sur le costume. Au Danemark,²⁴ parallèlement au dépouillement des sources figurées et écrites, des enquêtes ethnographiques sont en cours depuis 1910 pour repérer et documenter les tenues vestimentaires de la population répartie en trois catégories sociologiques: 1) les milieux populaires, 2) la classe bourgeoise, 3) les travailleurs et les artisans. Les associations locales

23. *Ibid.*, p. 821.

24. Ellen Andersen, "L'organisation des recherches sur le costume au Danemark", *Centro internazionale delle arti e del costume*, 1^{er} Congrès international d'histoire du costume, 1-7 septembre 1952, 2p. AFUL, Fonds Madeleine Doyon-Ferland, Boîte 90. Les manières de se vêtir de la classe aisée sont abordées en fonction du cadre de vie: analyse du textile, du mobilier et de l'architecture des manoirs et des châteaux.



Figure 3: Costume régional de la Beauce, tel que reconstitué à partir d'enquêtes ethnographiques.

de danses folkloriques, les syndicats ouvriers, de même que les corporations de métiers sont mis à contribution. La sensibilisation du public s'opère par le biais d'expositions et de galas où des mannequins vivants revêtent les habits traditionnels.

En Norvège, le costume paysan retient principalement l'attention, en tant qu'expression artistique et véhicule de l'identité collective: "Nous sommes là en présence d'une véritable science du textile basée sur une connaissance approfondie des étoffes et une grande habileté technique; couleurs, harmonie et formes se combinent pour le plaisir des yeux".²⁵ L'histoire sociale et culturelle des petits propriétaires fonciers et des ouvriers agricoles se reflètent à travers l'habillement. Par exemple, il est possible d'y observer leur isolement géographique ou leur ouverture sur les autres pays, à partir de l'influence des modes européennes. Vis-à-vis des bouleversements profonds survenus au 20^e siècle, "le désir de solidarité des populations rurales, le culte des ancêtres et l'amour du sol natal ont fait naître la volonté bien arrêtée de conserver les costumes nationaux".²⁶ La renaissance d'attributs révolus exige des précautions. Les formes (patrons et coupes), les matières (fibres textiles et teinture), les techniques (tissage et couture) et les éléments décoratifs (broderie et dentelle) doivent témoigner d'une certaine authenticité. Il revient à la Commission artisanale d'établir les ponts entre le savoir-faire ancestral et les procédés contemporains.

Les nombreux festivals folkloriques auxquels assistait Madeleine Doyon-Ferland lors de séjours en Europe,²⁷ se situent dans le prolongement d'approches scientifiques et de programmes nationaux de mise en valeur du patrimoine. Ces manifestations de folklore appliqué sont encadrées par des organismes de promotion touristique. Elles prônent l'intention de révéler "l'âme d'un peuple" aux nouvelles générations et aux visiteurs. D'un point de vue universel, ce type de festivités devient le lieu de représentation de la spécificité ethnique et de la diversité culturelle. Le mode de vie traditionnel (ou pré-industriel) de la paysannerie constitue l'emblème des identités col-

25. Helen Engelstad, "Des différents problèmes qui se posent à propos de l'étude des costumes nationaux et de la possibilité d'une reconstitution ou d'une recreation du costume", *Centro internazionale delle arti e del costume*, 1^{er} Congrès international d'histoire du costume, 1-7 septembre 1952, 2p. AFUL, Fonds Madeleine Doyon-Ferland, Boîte 90.

26. *Ibid.*

27. Voir: "Premier congrès d'histoire du costume à Venise", p. 824-826.

lectives. Est-ce un moyen de s'opposer à l'emprise du capitalisme mondial qui impose ses idéologies et ses principes économiques à toutes les sociétés? Les propos de Madeleine Doyon-Ferland résume bien l'enjeu évoqué ici:

L'habitant, c'est celui qui habite, celui qui demeure. La pérennité de l'habitant amène celle de son costume.²⁸

Ces costumes, ceux que nous avons réussi à reconstituer aux Archives de Folklore, sont le produit du pays; ils ont surgi du sol qui en a fourni les matériaux: le lin, la laine, le bois, la paille, le foin, la peau, le poil et le crin des animaux; ils ont pris forme et couleur grâce aux mains habiles de celles qui ont aidé à édifier le pays: elles l'ont fait à leur mesure et à leur goût. Ils sont marqués par notre climat rigoureux, aussi excessif l'été que l'hiver. Ils sont imprégnés de notre vie sociale, politique et économique. Nous ne pourrions en dire autant des autres costumes qui ne sont portés au Canada, des costumes d'importation, reflet de la vie européenne.²⁹

2.2 A l'écoute des besoins de la communauté

Le souci d'exactitude et le sentiment patriotique sous-tendent la contribution de cette pionnière, dans le champ de l'ethnologie appliquée:

Quand, en 1946, l'artiste-dessinateur de Montréal, Régor, lança une campagne sur la nécessité d'avoir au Canada des costumes régionaux, sans se préoccuper si ces costumes existaient ou non, il en imagina les modèles. Il manifestait par là une méconnaissance absolue de l'histoire et de la tradition. Qui dit "costume régional" dit "costume folklorique", dit "costume traditionnel". Il ne se doutait pas que son geste, considéré comme un défi à la logique et à la vérité, serait le point de départ de mes recherches sur le costume. Nous avons déjà songé, aux Archives de Folklore, quelques années auparavant de faire une telle recherche. C'était à l'occasion des centenaires et des tricentenaires qui ont foisonné dans la Province depuis 1935, en particulier. Nous avons vu alors surgir tant de faux costumes folkloriques qu'il fallait certes réagir!³⁰

28. "Notions fondamentales d'histoire du costume au Québec", p. 26.

29. "Conférence prononcée le 17 février 1954 devant la section féminine de la Société Saint-Jean-Baptiste de Notre-Dame du Chemin", p. 3. AFUL, Fonds Madeleine Doyon-Ferland, Boîte 91.

30. "Conférence au Club Richelieu 21 juillet 1954", p. 1. AFUL, Fonds Madeleine Doyon-Ferland, Boîte 91.

Ce contexte favorable à la reconnaissance d'un patrimoine culturel, incita Madeleine Doyon-Ferland à intervenir auprès de multiples organismes comme spécialiste-conseil. Son expertise s'adressait autant à des restaurateurs, des hôteliers, des troupes folkloriques et des comités de citoyens désireux de souligner des événements marquants de l'histoire locale qu'à des chercheurs affiliés à des institutions d'enseignement, des centres d'interprétation ou des musées. Les demandes affluèrent du Québec, du Canada, des États-Unis et de l'Europe.³¹ Les réalisations suivantes mettent en relief le dynamisme de cette chercheuse:

- 1949 à 1951: Dans le cadre du centenaire de l'Université Laval, elle mit sur pied la troupe folklorique "Les Villageois", dont la renommée se construisit sur un répertoire de danses et des tenues de scène de facture traditionnelle;
- 1954: Avec la collaboration de la présidente de la section féminine de la Société Saint-Jean-Baptiste de Notre-Dame du Chemin, elle fonda la société Mélusine qui commercialisa quatre poupées vêtues des costumes traditionnels de la Beauce, de Charlevoix, de l'Île d'Orléans et de l'Acadie;
- 1954 et 1955: Le carnaval de Québec lui fournit l'occasion de créer les habits du "Bal des Revenants", ballet inspiré de légendes canadiennes;
- 1956 à 1958: Lors de la célébration du 350^e anniversaire de la fondation de Québec, elle assumait la présidence du comité des costumes. Il s'agissait de superviser la confection de quatre cents vêtements destinés aux deux défilés historiques. Aussi, quelques soixante-huit dessins illustrant les modes à l'époque d'Henri IV, de la Régence et de Louis XIII, furent diffusés auprès du public par les médias;
- 1962: L'Encyclopaedia Britannica Films Inc. se prévalut de ses compétences pour la production cinématographique: "Life in New France";
- 1966: Le Théâtre du Nouveau Monde de Montréal fit appel à ses connaissances pour convenir des costumes de la dramatique: "La Dalle-des-Morts", de Félix-Antoine Savard;

31. L'importante correspondance se trouve classée dans les Boîtes 88 et 89 du Fonds Madeleine Doyon-Ferland (AFUL).



Figure 4: Uniforme d'inspiration traditionnelle, destinée au personnel féminin de l'Hôtel La Roche-Pleureuse, de l'Île-aux-Coudres.

- 1977: Un comité de citoyens de Saint-Michel-de-Bellechasse procéda à la reconstitution de vêtements conformes à ceux des dames et des seigneurs des débuts de la colonie (1690-1700). Madeleine Doyon-Ferland esquissa quinze dessins accompagnés de consignes techniques: choix de tissus, détails de la coupe, accessoires, manières de les porter, etc.³²

Le travail accompli selon les requêtes des divers organismes, souligne la rigueur de la démarche documentaire et le traitement empirique des données. Aussi, elle élaborait une classification du costume, suggérée par ses réalisations ponctuelles. Les modes de classement en vigueur jusqu'alors, étaient basés sur des principes d'analyse sociologique ou esthétique:

- L'évolution des modes de vie des gens depuis les chasseurs-cueilleurs;
- Les différentes catégories sociales;
- La nature des tissus employés;
- Les parties du corps;
- Les styles et les formes. Dans sa version présentée au Congrès de Venise en 1952, ce système classificatoire comprenait deux archétypes: le drapé et le cousu. En 1965, on distinguait: le drapé, l'enfilé, le cousu et fermé, le cousu et ouvert, le fourreau.³³

Madeleine Doyon-Ferland ébaucha une classification davantage représentative de son approche scientifique. Le mode de regroupement repose sur des notions plus fonctionnelles:

- Le *costume d'époque ou costume civil* renvoie aux manières de se vêtir de la population. Il évolue en fonction des conjonctures nationales et internationales. Il est, par conséquent, très sensible aux influences exercées par la mode;
- Le *costume historique* témoigne des habitudes vestimentaires d'une époque;
- Le *costume folklorique* rappelle le savoir-faire traditionnel de la paysannerie, avant l'industrialisation. Il possède un caractère local ou régional. Au Québec, les particularités géo-culturelles s'observent dans la composition et l'ornementation de la coiffe et du tablier;

32. Voir: Jocelyne Mathieu, "Madeleine Doyon-Ferland", in *Textiles domestiques au Canada*; Andrée Paradis, "Avant-propos", de *Trois siècles de costumes au Canada; d'après les documents du Fonds Madeleine Doyon-Ferland*, p. 5-14, et lettre du 28 janvier 1963. AFUL, Fonds Madeleine Doyon-Ferland, Boîte 96.

33. "Le costume traditionnel", p. 244-247.

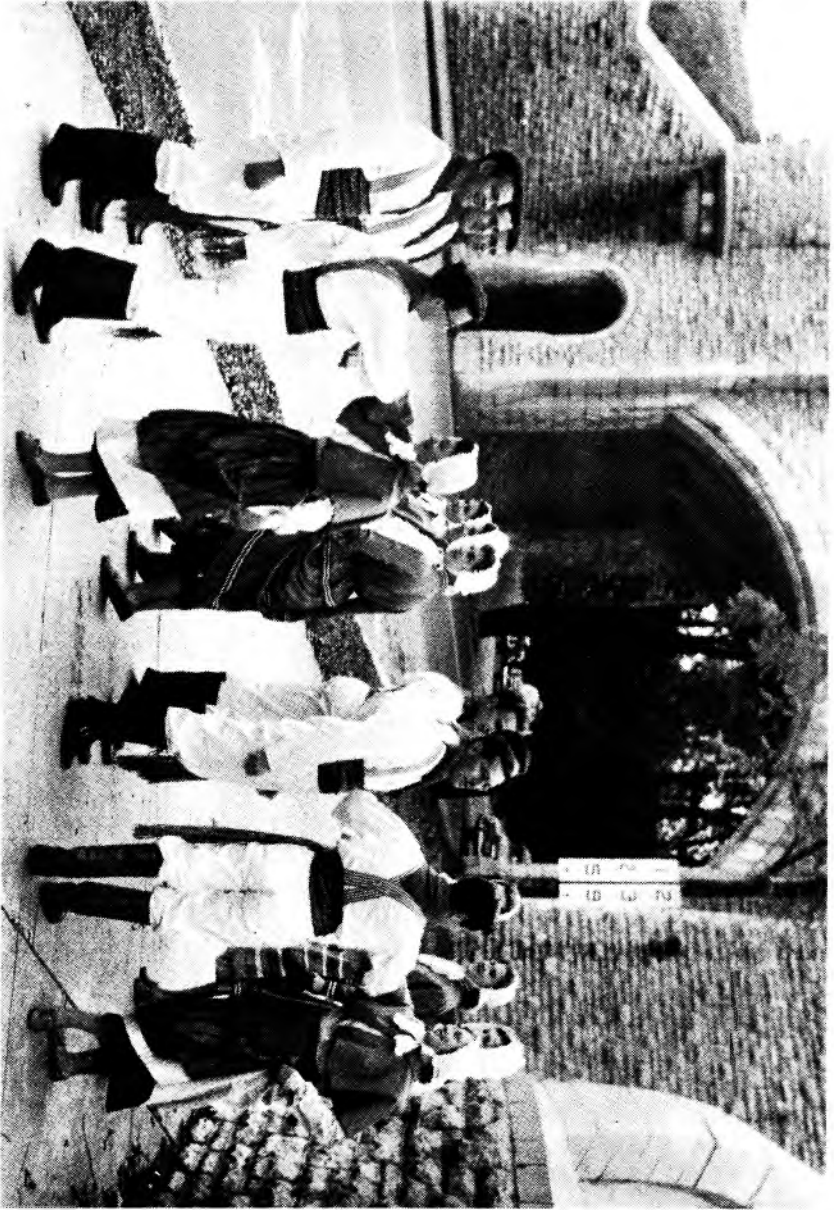


Figure 5: Quelques pas de danse exécutés par la troupe “Les Villageois”, devant la Porte Saint-Louis, à Québec. Les costumes estivaux des régions de Charlevoix, Beauce, Ile d’Orléans et Acadie, témoignent de la recherche d’authenticité.

RESULTAT RAPIDE
 LE SOLEIL

LE SOLEIL

CLASSE. F. D. 22 MA 1958



Figure 6: Costumes historiques diffusés par le comité d'organisation du 350^e anniversaire de la fondation de Québec (*Le Soleil*, 22 mai 1958).

- Le *costume national* correspond à un emblème créé par conventions. Même si certains éléments esthétiques sont modifiés avec le temps, les valeurs symboliques demeurent immuables. Il est quelquefois confondu avec le costume folklorique, lorsque celui-ci est choisi pour exprimer l'identité collective.³⁴

Cette typologie se situe à la jonction de la théorie et de la pratique, de l'objet-témoin et de l'objet reconstitué.

Conclusion

Madeleine Doyon-Ferland entreprit des recherches sur le costume dans le but d'identifier les manières de se vêtir authentiquement canadiennes:

Cet ouvrage devait apporter une contribution importante à l'étude de la civilisation canadienne et nord-américaine, et fournir un répertoire iconographique à la portée des historiens, des ethnographes, des artistes, des sociétés patriotiques, des groupements culturels, enfin tout public soucieux de retrouver fidèlement le passé.³⁵

Cette synthèse ne s'est jamais rendue chez l'éditeur. L'oeuvre de cette chercheuse constitue un fonds d'archives, composé principalement de documents manuscrits. Le travail pionnier comporte cette faiblesse d'un mauvais rendement efforts/temps. Les trente années d'activités scientifiques de Madeleine Doyon-Ferland furent ponctuées par des obligations professionnelles plutôt axées sur l'expertise et la vulgarisation. Cependant, l'ensemble de la démarche permet de raffermir les liens complémentaires entre l'érudition et la mise en valeur d'un patrimoine culturel.

Université Laval, Québec

34. *Ibid.*, p. 252-253.

35. Andrée Paradis, "Avant-propos", de *Trois siècles de costumes au Canada, d'après les documents du Fonds Madeleine Doyon-Ferland*, p. 7-8.

Bibliographie

1. Sources manuscrites

- AFUL, Fonds Jean-Claude Dupont. "Trois siècles de costumes au Canada, d'après les documents du Fonds Madeleine Doyon-Ferland", Textes colligés et présentés par Andrée Paradis. Québec, CELAT, 1982, 285p. Boîte 10: "Ethnologie de l'Amérique française".
- AFUL, Fonds Madeleine Doyon-Ferland, ANDERSEN, Ellen. "L'organisation des recherches sur le costume au Danemark", Centro internazionale delle arti e del costume, 1^{er} Congrès international d'histoire du costume, 1-7 septembre 1952, 2p. Boîte 90: "Chemise: Costume, congrès 1952".
- DOYON-FERLAND, Madeleine. "Conférence prononcée le 17 février 1954 devant la section féminine de la Société Saint-Jean-Baptiste de Notre-Dame du Chemin", 13p. Boîte 91: "Chemise: Conférence et démonstration de costumes canadiens pour la section féminine de la Société Saint-Jean-Baptiste de Notre-Dame du Chemin, 1954".
- _____. "Conférence au Club Richelieu, 21 juillet 1954", 8p. Boîte 91: "Chemise: Conférence au Club Richelieu, 1954".
- _____. Lettre du 28 janvier 1963. Boîte 96: "Chemise: Guggenheim Memorial Foundation: Bourse, Correspondance".
- ENGELSTAD, Helen. "Des différents problèmes qui se posent à propos de l'étude des costumes nationaux et de la possibilité d'une reconstitution ou d'une recréation du costume", Centro internazionale delle arti e del costume, 1^{er} Congrès international d'histoire du costume, 1-7 septembre 1952, 2p. Boîte 90: "Chemise: Costume, congrès 1952".
- PARADIS, Andrée. Lettre du 13 septembre 1973. Boîte 88: "Chemise: Correspondance: Folklore: Demandes diverses de l'extérieur".

2. Sources imprimées

BAUDRILLARD, Jean. "La genèse idéologique des besoins", *Cahiers internationaux de sociologie*, 47 (1969), p. 45-68.

_____. *Centro internazionale delle arti e del costume*. Venise, Palais Grassi, [1952], 35p.

DOYON-FERLAND, Madeleine. "Le costume traditionnel féminin: documents beaucerons", *Les Archives de Folklore*, 1 (1946), p. 112-120.

_____. "Le costume traditionnel féminin: documents de Charlevoix", *Les Archives de Folklore*, 2 (1947), p. 183-189.

_____. "Premier congrès d'histoire du costume à Venise", *La Revue de l'Université Laval*, 7: 9 (1953), p. 821-826.

_____. "Influence du costume des Indiens sur celui des Blancs", *Actas do Congresso internacional de etnografia*, 4 (1965), 5p.

LAFORGE, Valérie. "Madeleine Doyon-Ferland", *Culture et Tradition*, 9 (1985), p. 13-30.

LESSARD, Pierre. "Costumes populaires sur cartes postales", *Cap-aux-Diamants*, 4: 2 (1988), p. 70-71.

MATHIEU, Jocelyne, "Madeleine Doyon-Ferland", in *Textiles domestiques au Canada, The Dictionary of Art* (à paraître, Londres, Mac-Millan Publishers Ltd), 3p.